



HARALD BENZELIN
«C'est la décision d'Olivia»

Harald Benzelin, son entraîneur, s'est dit «déçu» du choix d'Olivia Nobs. «Car elle a sa place dans le top 16 mondial. Ce serait tellement dommage d'arrêter maintenant...» Avant les JO de 2010, donc. /ptu



IN EXTREMIS
Corinne Mottu, dernière qualifiée

La Vaudoise Corinne Mottu (24 ans, Nesnow) a décroché la dernière place qualificative (16e). «Je visais le top 16, je suis plus que contente! Après quatre ans sans Coupe du monde (réd: blessures), je ne savais pas où j'en étais!» /ptu

SNOWBOARD

Mellie Francon, une fille énergique en quête d'aventure et d'adrénaline

Deuxième temps des qualifications individuelles, Mellie Francon sera ce matin l'une des grandes favorites du boardercross de Leysin.

PATRICK TURUVANI (textes)
DAVID MARCHON (photos)

Mellie Francon (26 ans) a déjà réussi une partie de son voyage à Leysin. Deuxième des qualifications derrière la Norvégienne Helene Olafsen, la Chaux-de-Fonnière a clairement confirmé qu'il faudra compter avec elle lors du boardercross de Coupe du monde, ce matin à 10h si la météo le permet... Car le sport – comme la vie – est souvent tributaire d'un «si», ici où là.

La preuve?

Mellie Francon, si vous étiez une fautive sur la piste?

Ouh la la... Peut-être ne pas me montrer assez active, de trop subir le parcours... Cela peut m'arriver d'être endormie. Hier, à l'entraînement, j'étais comme un «stick» (réd: bâtonnet salé pour l'apéro), mes jambes ne travaillaient pas...

Un péché mignon?

Je ne sais pas... J'adore le filet de saumon grillé.

Une audace, une folie?

Du basejump (réd: saut depuis une falaise avec un parachute). Je crois que j'aimerais bien ça! J'ai déjà fait du parapente, mais jamais de parachute, ça me titille. J'ai un copain qui en fait et qui m'en parle beaucoup. Je ne peux pas affirmer que je n'aurais aucune appréhension, mais ça se peut que je le fasse...

Une station de ski?

Le Val d'Annivier. Une petite

vallée perdue (!) où il n'y a jamais beaucoup de monde, c'est familial, convivial... Et en plus, il y a de bons domaines skiables.

Médaillée olympique?

Je serais blonde aux yeux bleus (réd: comme sa coéquipière Tanja Frieden)... Non, je rigole! Franchement, j'aurais vraiment un immense sourire aux lèvres. Je serais fière de moi et contente de vivre. Je le suis déjà, mais là, j'aurais atteint mon objectif sportif.

Un bon souvenir?

D'avoir vécu dans des tribus avec des Papous. C'est une expérience à laquelle je pense quasiment tous les jours. J'ai ramené des photos et un livre devrait sortir en principe au mois de mars.

Un coup vache?

Heu... Je pense à des trucs, mais c'est un peu salaud quand même... J'ai plein d'idées, mais ce ne serait pas très cool de les dire...

«Résumable» en quelques mots?

Je sais qu'il y a pas mal de gens, sur le Tour, qui parlent de moi en disant que je suis un petit peu folle... Parce que j'aime la vie et que je ne suis pas la dernière pour raconter des petites bêtises... Mais j'ai aussi des côtés sérieux, donc ce résumé ne serait pas juste... C'est vrai que je peux paraître un peu «folette», mais je garde toujours les pieds sur terre.

Une grande aventure?

Une nouvelle expédition, du même genre que chez les Papous.

La première phrase d'un roman?

Il était une fois (rire)... Je ne sais pas, mais l'histoire commencerait sûrement avec une fille pleine d'énergie à la recherche d'aventure et d'adrénaline... /PTU



MELLIE FRANCON La Chaux-de-Fonnière sera l'une des favorites ce matin (10h) du boardercross de Coupe du monde de Leysin.

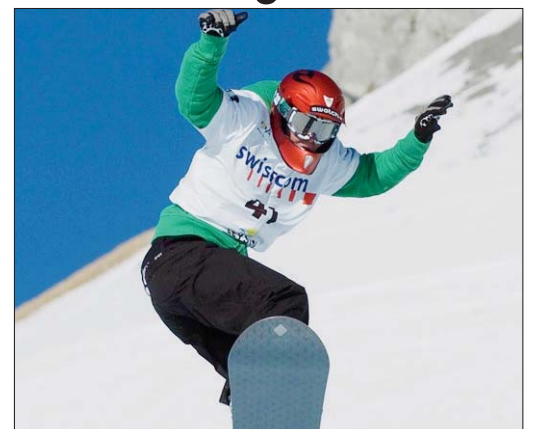
Mellie-Melo

- **La piste** «Elle est courte, mais rapide. Elle me convient bien. Franchement, il y a pas mal d'obstacles et de chose à faire. On doit être actif. C'est tout bon pour moi.»
- **L'objectif** «Le podium! Et si c'est une première place, tant mieux! Rater le podium serait une immense déception.»
- **Les duels** «La piste est assez étroite et ce sera très chaud pour dépasser. Il y aura deux ou trois endroits stratégiques qu'il faudra bien négocier. Comme à chaque fois ou presque, prendre un bon départ sera primordial.» /ptu

Emilie Aubry victime de sa fougue

Avec son 27^e temps (sur 29 classées), Emilie Aubry (Ipsach) est restée à deux secondes et demie de la qualification. Mais aucune trace de déception dans la voix. «C'était ma première Coupe du monde en boardercross, je suis déjà contente d'avoir pu participer», souriait la jeune femme de 17 ans. «Lors du premier run, j'ai trop freiné avant un saut. Et dans le deuxième, alors que je prenais plus de risques et que j'allais plus vite, je suis tombée. C'est dommage, car c'était possible de faire un meilleur chrono.»

Emilie Aubry est membre du cadre B en half-pipe. Une spécialité dans laquelle elle s'est qualifiée pour les Mondiaux juniors, qui auront lieu en Russie du 22 au 30 mars. «Je ferai aussi le boardercross, et peut-être le Big Air», glissait la fille d'Eric, chef snowboard au Giron jurassien. /ptu



EMILIE AUBRY Déjà satisfaite d'avoir participé à sa première Coupe du monde de boardercross.

Olivia Nobs: «Je traverse un gros passage à vide»

Olivia Nobs (25 ans) ne s'est pas présentée au départ des qualifications. «Je ne la sentais pas», soufflait laconiquement la Chaux-de-Fonnière, victime d'une collision avec un partenaire d'entraînement mardi matin à Morgins. «Je me suis fait un peu mal au genou et à l'épaule, mais ce n'est pas trop grave.»

Le «mal» est ailleurs. «Je ne me sentais pas prête, ni dans mon corps, ni surtout dans ma tête», convenait la septième mondiale du boardercross. «Mercredi, je me suis entraînée, dans le brouillard et le vent. Cela ne m'a pas vraiment aidée. J'ai préféré renoncer. J'étais trop sur la retenue, cela ne servait à rien. Je n'ai pas voulu rider à moitié, ce n'est pas mon genre.»

En panne sèche de confiance en elle, la Chaux-de-Fonnière. «Avant l'épreuve de Bad Gastein (réd: le 13 janvier), je me suis fait deux grosses chutes à l'entraînement en Autriche, dans le boarder. Durant la course,

je n'ai jamais ridé comme ça (réd: elle s'est classée 13e), je freinais partout où il ne fallait pas, j'étais en déséquilibre, c'était encore pire que si j'étais allée tout droit...»

Malgré le soleil, Olivia Nobs n'est que l'ombre d'elle-même. On la connaissait dynamique, déterminée, désireuse d'en découdre, on la trouve résignée, presque mal à l'aise, mal dans ses godasses. «Je traverse un gros passage à vide, je ne me sens vraiment pas prête à retourner dans un boarder, même toute seule, même sans le côté aléatoire des duels où ça joue des coudes... Et ce n'est pas seulement un problème de confiance en moi...»

La Chaux-de-Fonnière a son billet d'avion en poche pour la tournée qui mènera, dès le 10 février, l'équipe en Corée, au Japon, aux Etats-Unis et au Canada. Mais... «Je veux encore prendre le temps d'y réfléchir et de savoir ce que je veux vraiment.» Dans le sport, comme dans la vie. /ptu



OLIVIA NOBS La Chaux-de-Fonnière a préféré rester sur la terrasse hier à Leysin.

Carton des Suissesses

Les as du boardercross débarquent à Leysin. Les spécialistes se retrouvent aujourd'hui dans les Alpes vaudoises pour la troisième étape de la Coupe du monde. Les qualifications de jeudi ont souri aux Suissesses, qui ont conquis cinq places en finale, sur 16 disponibles.

Mellie Francon, actuelle deuxième au classement de la spécialité, pourrait ravir la tête à l'Américaine Lindsey Jacobellis, absente à Leysin. Outre Corinne Mottu, trois autres snowboarderesses accompagnent les deux Romandes dans les finales. Simona Meiler, Sandra Frei et Tanja Frieden portent donc à cinq le nombre de Suissesses en lice aujourd'hui. Tanja Frieden s'est toutefois montrée critique vis-à-vis du parcours leysenoud. «Il est plutôt court. De plus, il n'y a qu'un ou deux endroits où on peut dépasser», a analysé la championne olympique. «Le tout est très serré.»

Chez les messieurs, Reto Jenni (18e) et Reto Steiner (25e) ont passé l'écueil des qualifications. Hans Reichen, plus à l'aise en slalom, a échoué. La situation météo a forcé les organisateurs à avancer à hier les épreuves de qualification initialement prévues ce matin. Il a été momentanément question de reporter la course à demain. Les chefs d'équipes et la FIS ont finalement renoncé au report. /si